

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothée à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[20. Val-Richer, Samedi 16 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 20. Val-Richer, Samedi 16 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Pratique politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1845-08-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication823/191-192

### Information générales

LangueFrançais

Cote1564, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

20 Val Richer Samedi 16 août 1845

8 heures et demie

J'écris depuis six heures du matin, et je viens de recevoir, un courrier énorme qui me donnera à écrire toute la journée. La Syrie, la Grèce, l'Espagne, Rome la Prusse. A tout prendre tout va assez bien partout ! C'est à dire que partout, nous marchons à notre but, et nous grandissons en marchant. Les chemins sont difficiles. Nous bronchons quelques fois. Nous nous arrêtons de temps en temps, tantôt par nécessité, tantôt volontairement. C'est le cours ordinaire des choses. Il n'y a que les enfants qui s'en plaignent. Mais, je vous le répète tout va assez bien partout. Ce qui n'empêchera pas que l'avenir ne soit chargé d'embarras, d'ennemis, de combats, de périls. Je ne m'en plaindrai pas davantage, si, en dernière analyse, j'obtiens les mêmes résultats. Vous vous rappelez le mauvais début de la dernière session. Et bien aucune n'a aussi bien fini, ni laissé dans le pays une si profonde impression de succès et de progrès.

Je suis très content de Piscatory. Lyons travaille avec passion à faire ce qu'il lui reproche d'avoir fait, à allier M. Mavrocordato et M. Metaxa pour renverser. M. Coletti. L'alliance Anglo-Russe à la place de l'alliance Franco-Russe maintenant debout. Lyons a échoué. Et dans l'alliance Franco-Russe, Coletti a gagné beaucoup de terrain. Piscatory a vraiment beaucoup de savoir faire. Et je ne vois pas qu'il se soit écarté de l'épaisseur d'un cheveu, de la ligne que je lui ai tracée à Constantinople, on s'occupe sérieusement des affaires de Syrie. Le Ministre des Affaires étrangères, Chékib Etfendi, y est envoyé en mission pacificatrice, avec de grands pouvoirs. Nous verrons s'il en sortira quelque chose. Le public est exigeant. Il ne se contente pas d'être bien gouverné lui-même. Il veut que tous les gouvernements soient bons, même le Turc.

En Espagne, le duc de Séville a réellement, gagné un peu de terrain. Même ce me semble dans l'esprit de la Reine Christine. Vous savez que nous n'avons ni extérieurement ni au fond du cœur, pas la moindre objection à cette combinaison. J'ai averti à Naples qu'elle était en progrès. Le langage de M. le Duc de Nemours à Pampelune sera très bon. Il a été un peu indisposé à Bordeaux. Pure fatigue du voyage, qui est fatigant en effet, mais utile.

Thiers aussi va voyager en Espagne. Pour voir les champs de bataille. Et aussi en Portugal. Il y emploiera, le mois de septembre. Il va en compagnie. peut-être MM. de Rémusat, Mérimée (votre bon député), &... Bülow de plus en plus mal. D'après le langage, de ses amis mêmes, on croit sa situation désespérée. Les émeutes religieuses se multiplient en Prusse. Halberstadt a eu la sienne pour Ronge comme Posen pour Cgerski. Je ne crois pas au succès des nouvelles religions. Mais elles feront du mal aux anciennes, et j'en suis fâché. Adieu.

C'est mardi seulement que je vous saurai arrivée à Boulogne, car je compte que vous n'aurez quitté Londres qu'aujourd'hui. Ce que vous me dites de vos yeux me charme. Adieu. Adieu

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 20. Val-Richer, Samedi 16 août 1845, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1845-08-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2175>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 16 août 1845

Heure 8 heures et demie

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Londres

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

7564

Unt Richard - Samedi 16 Mars 1848  
 à Hong, et dernie.

Voilà depuis dix heures du  
 matin, et je viens de recevoir un courier  
 égyptien qui me donne à écrire toute la  
 journée. La Syrie, la Grèce, l'Espagne, Rome,  
 la Prusse. à tout prendre, tout va assez bien  
 partout. C'est à dire que partout nous  
 marchons à notre but et nous grandissons en  
 marchant. Les chemins sont difficiles. Nous  
 brouillons quelquefois, nous nous arrêtons de  
 temps en temps. Tantôt par nécessité, tantôt  
 volontairement. C'est le cours ordinaire des  
 chemins. Il n'y a que les enfants qui s'en plaignent.  
 Mais, je vous le répète, tout va assez bien  
 partout. Ce qui empêchera par que l'avance  
 ne soit chargée d'embaras, de soucis, de combats,  
 de pécuni. Je ne m'en plaindrai pas davantage.  
 Et la dernière analyse, j'obtiens les mêmes  
 résultats. Vous vous rappelez le mauvais  
 début de la dernière section. Et bien, toutes  
 les choses bien finies, ne laisse dans le pays  
 une si profonde impression de succès et de  
 progrès.

Je suis très content de l'éditeur. Lyon  
 travaille avec passion à faire ce qu'il lui

reproche d'avoir fait à l'illie la traversade  
et de Melaxa pour rejoindre le Colletti.  
L'alliance Anglo-Russe à la place de l'alliance  
Franco-Russe maintenant debout. L'Angleterre  
échoué. Et dans l'alliance Franco-Russe.  
Colletti a gagné beaucoup de terrain. Disant  
à vraiment beaucoup de savoir faire. Et je  
ne vois pas qu'il se soit écarter de l'épave  
d'un chœu, de la ligne que je lui ai tracé.

À Constantinople, on s'occupe sérieusement  
des affaires de Syrie. Le ministre des affaires  
étrangères, Chérif Effendi, y est engagé en  
mission pacificatrice, avec de grands pouvoirs.  
Il veut venir, fût en partie quelque chose. La  
publie et exigeant. Il ne se contente pas  
d'être bien gouverné lui-même. Il veut  
que tous les gouvernements soient bons, même  
le Turc.

En Espagne, le duc de Salazar a réellement  
gagné un peu de terrain. Même, ce me  
semble, dans l'esprit de la Reine Christine.  
Mais dans que nous n'avons, ni exécution  
ni au fond du cœur, pas la moindre objection  
à cette combinaison. J'ai écrit à Hapt  
qu'elle était en progrès. Le langage de  
la Reine de Rome à l'impératrice vien  
très bon. Il a été très peu indisposé à  
Bordeaux. Une fatigue du voyage qui est

fatigant en effet.

Il y a une  
voix le champ.  
Il y a employé  
en compagnie.  
Métairie (est)

Bien de p  
les amis même  
Les émeutes

Halberstadt a  
Passe pour l'op  
de nouvelles sel  
aux anciennes,

Adieu. C  
J'aurais aimé  
vous n'avez qu  
que vous me de  
Adieu. Adieu

invariablement fatigant en effet, mais utile.

Adieu aussi va voyager en Espagne. Pour  
ce se l'attache vers le champ de bataille. Et aussi en Portugal.  
Lyon. Il y employera le mois de septembre. Il va  
en Russie. En compagnie. Peut-être même de Roussak,  
vieux. L'écrit. Mêmes (votre bon député) bien.

faire. Je le suis de plus en plus mal. D'après le langage de  
de l'opinion des amis mêmes, on sent la situation désespérée.  
lui si naïve.

Les émeutes religieuses se multiplient en France.  
Halberstadt a eu la même pour Hongrie comme  
Peters pour Grèce. Je ne reviens pas au sujet  
des nouvelles religieuses. Mais elle, font du mal  
aux anciens, et j'en suis sûr.

Adieu. C'est mardi certainement que je vous  
devrai arriver à Boulogne, car je compte que  
vous n'aurez quitté Londres, qu'aujourd'hui. Ce  
que vous me dites de vos yeux me charme.  
Adieu. Adieu.

Adieu à elle-même  
me, ce me

Christine.

et les uns et les autres.

à l'objet.

à l'objet.

à l'objet.

à l'objet.

à l'objet.

à l'objet.

à l'objet.